

C'est l'une des deux parties de l'épreuve de TP du concours A (qui compte pour 8 points sur 20).

Extraits du rapport de Jury 2016

La dissection porte sur un animal étudié en TP pendant les deux années de préparation ou sur une espèce proche dans laquelle les éléments d'organisation à mettre en évidence peuvent être repérés à partir des informations connues du candidat.

Il s'agit de dégager des caractéristiques anatomiques, un appareil complet ou une partie d'appareil, de mettre en évidence des relations entre organes. En outre, une étude morphologique préalable est certaines fois requise avant le travail de dissection.

Les capacités évaluées lors de la dissection sont les suivantes :

- **Réaliser un geste technique :**

- dégager un appareil complet, sans lésion,
- mettre en évidence des relations entre organes ou appareils par une dissection fine et du matériel approprié si nécessaire (fil, papier noir,...),
- pointer précisément les structures.

- **Présenter les structures morphologiques et/ou anatomiques et leurs relations :**

- organiser les légendes de façon pertinente afin de donner un sens biologique à l'observation,
- soigner la présentation (eau propre, éclairage adapté).

- **Identifier des structures morphologiques et/ou anatomiques et leurs relations :**

- titrer la présentation,
- indiquer une orientation,
- légender les structures en rapport avec la question posée.

1/ Lire attentivement le sujet

Certains sujets demandent une étude morphologique avant l'étude anatomique (position systématique, fonctions de relation...) : s'appuyer seulement sur des structures observables morphologiquement pour y répondre.

L'exercice peut porter sur l'organisation d'une région, d'un appareil... Seuls les organes strictement présents dans la région ou appartenant à l'appareil étudié doivent être légendés.

Un nombre de légendes maximal peut être indiqué par le sujet : un choix judicieux doit alors être fait.

Ainsi que l'énoncé du sujet le spécifie, les légendes doivent toujours être organisées pour montrer une fonctionnalité, des regroupements ou au contraire des oppositions, le sens d'un flux ou des relations entre les structures,...

Une étape de réflexion préalable à la mise en œuvre de la dissection est donc nécessaire pour répondre précisément aux attendus du sujet.

2/ Mettre correctement en évidence organes et structures

Dégager soigneusement les structures, en particulier lorsqu'elles sont entourées de tissus adipeux ou masquées par d'autres organes, tout en préservant les relations anatomiques entre organes étudiés et, autant que possible, la vascularisation. La simple présentation des organes en place n'est pas suffisante. Par exemple, chez le Téléostéen, bien dérouler le tube digestif, individualiser les branchies, ôter le tissu adipeux...

Penser à utiliser du papier noir, du fil, pour bien mettre en évidence les structures attendues.

3/ Légender et présenter la dissection

- Un titre et une orientation sont toujours attendus.

- Découper et positionner judicieusement les étiquettes, de façon à ne pas masquer les organes. Les épingles portant les étiquettes ne doivent ni être plantées dans les structures légendées ni empêcher leur observation.

- Le pointage doit être précis : la structure désignée doit être touchée par le moyen de pointage (étiquette ou fil, papier noir épais, épingles associés à l'étiquette). Une étiquette pointant l'eau ou l'air ou contenant plusieurs légendes n'est pas prise en compte. Les légendes ne doivent pointer que des structures observables et identifiables (par exemple il n'est pas accepté de pointer la bouche et l'anus de l'écrevisse sur la face dorsale). Il est inutile de préciser qu'un organe est « coupé », « sectionné » (symphyse pubienne, chaîne nerveuse...), « absent » ou « enlevé », ou de préciser son emplacement théorique s'il a été perdu au cours de la dissection.

- Les légendes doivent concerner toutes les structures en rapport avec le sujet et seulement celles-ci ; quelques exemples :

Chez la Souris, le rectum n'appartient pas à l'appareil urogénital ; bouche, dents et langue appartiennent à l'appareil digestif, mais ne font pas partie de la région du cou-thorax.

Chez l'Ecrevisse, penser aux appendices qui peuvent être impliqués dans la réalisation de la fonction étudiée ;

L'organisation en tagmes nécessite que les limites des régions concernées soient placées par le moyen de votre choix.

Si le sujet comporte une étude de la position systématique, penser à légender avec des étiquettes les critères utilisés.

L'exhaustivité se limite aux attendus définis dans le programme : inutile de distinguer les différentes glandes salivaires de la souris ou les différents muscles masticateurs, en revanche, une seule étiquette « cœur » ne saurait suffire.

Les légendes doivent être judicieusement regroupées, pour montrer la compréhension de l'organisation anatomo-fonctionnelle des appareils. Il n'est toutefois pas exigé de détailler la fonction précise de chaque organe. Le vocabulaire doit être précis, rigoureux et correctement orthographié pour être pris en compte dans l'évaluation (attention à quelques erreurs très courantes : confusion oviducte/utérus/vagin chez la souris, confusion cœur/estomac chez le crustacé, confusion rate/pancréas chez la souris...).

S'il est demandé de comparer l'organisation de deux animaux, la comparaison doit apparaître dans la présentation des échantillons (même orientation) et dans la légende qui doit faire apparaître des points communs et des différences.

- La dissection doit être propre, immergée (changer l'eau avant évaluation), et correctement éclairée.